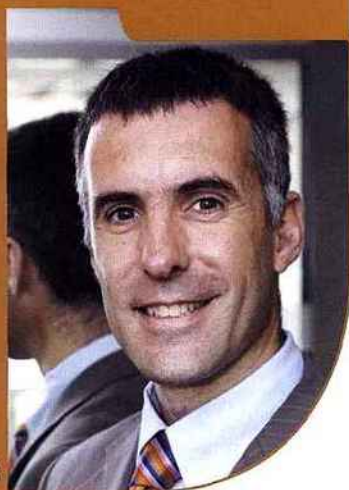


TRIBUNE



Laurent Roturier
 DGS Ville de Bron (Rhône)

Dans la morosité ambiante, il y a de bonnes nouvelles qui viennent du terrain. Il faut aller les regarder et faire en sorte qu'elles se généralisent.

Une des clés de la valeur ajoutée des cadres territoriaux repose dans leur capacité à déceler les « signaux faibles » préfigurant les évolutions structurelles futures, et leur permettant d'anticiper le portage des politiques publiques à venir. Or, tout au long de ces dernières années, c'est plutôt le bruit des signaux forts envoyés par la succession de crises majeures qui a saturé le débat public. Aussi en ce début d'année 2013, est-il salutaire de constater que des voix reconnues se font aujourd'hui entendre pour souligner la capacité d'innovation portée par les territoires.

Combat contre le fatalisme

La France des bonnes nouvelles est ainsi le titre du nouvel ouvrage par lequel Michel Godet (1), qui combat les discours fatalistes, ceux du renoncement et du conservatisme. « *Il n'y a pas, écrit-il, de territoire condamné, il n'y a que des territoires sans projets et sans hommes de qualité pour les porter* ». Aucune approche candide dans l'analyse du professeur au Conservatoire national des arts et métiers, mais la confirmation de ce que savent nombre de fonctionnaires territoriaux, à savoir que l'imagination, la volonté politique (et le courage qui l'accompagne...), l'enthousiasme, sont des facteurs déterminants permettant de combattre le déclin et parfois même de réussir de spectaculaires conversions de territoires entiers. Osons donc souligner les mouvements engagés par nos institutions publiques : ici des élus de sensibilités différentes s'entendent pour construire une métropole dotée de compétences et de services lui permettant de participer au grand jeu économique européen et mondial avec les mêmes atouts que ses concurrentes. Là, deux départements et une région se préparent à ne former plus qu'une seule entité, ailleurs encore dans un partenariat d'une ampleur inédite entre l'État et les collectivités, l'ouverture d'un nouveau musée offre de nouvelles perspectives d'avenir à toute une région, jusque-là en déclin industriel.

Un mouvement accéléré de recomposition

Certes, comme tout changement, ces évolutions ne se font pas sans générer des climats parfois anxiogènes, et les résistances, les frictions, les tensions sont présentes. Mais le mouvement de recomposition territoriale, dans le sens d'un service plus efficient pour les usagers, peu perceptible à ses débuts, s'est aujourd'hui accéléré. Aussi, à l'aube d'une année riche en réformes, formons le vœu que les prochains textes qui viendront régir l'organisation territoriale de la

France permettront d'accompagner les efforts effectués par les femmes et les hommes qui ont placé l'intérêt général et la préparation de l'avenir très au-dessus des intérêts partisans de très court terme. Pour emprunter encore une formule, pouvant apparaître un peu provocante, à Michel Godet, « *si la France d'en haut va mal, celle d'en bas, qui entreprend et innove se porte bien* » ! Bien sûr ces bonnes nouvelles mettront du temps pour devenir des réalités vécues, les temps présents restent encore marqués par la précarité croissante subie par nombre de citoyens dans nos territoires, par les contraintes budgétaires croissantes dans nos collectivités, par les tensions excessives générées par des individus ayant perdu tout repère et toute référence aux règles du vivre ensemble. Mais aujourd'hui, il est permis d'espérer, c'est déjà une bonne nouvelle en soi ! ■

« LA FRANCE
 DES BONNES
 NOUVELLES »

Voir l'interview
 de Michel Godet

(1) « *La France des bonnes nouvelles* », Paris, Odile Jacob 2012. Michel Godet en collaboration avec Alain Lebaude et Philippe Ratte. Voir notre interview en page 32.